

Nous nous sommes fixés comme objectif national l'élimination complète des CFC contrôlés au cours des dix prochaines années. Nous nous emploierons à faire de la déclaration du Sommet de La Haye sur le réchauffement de la planète un moyen de donner un nouvel élan à la définition d'un cadre d'instruments juridiques assurant la protection de l'atmosphère. Dans nos rapports bilatéraux avec les États-Unis, la priorité est accordée à un traité sur les pluies acides. De plus, l'environnement est un domaine où nous pouvons établir une coopération fructueuse avec l'Union soviétique.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, il est inévitable qu'une politique étrangère reflète un certain égocentrisme. Au Canada, elle contient en outre depuis toujours une bonne part d'altruisme. Les peuples nourrissent de grandes attentes à l'égard du Canada, et les Canadiens s'attendent à ce que le gouvernement y réponde. Nous traversons une période de raréfaction extrême des ressources et nous ne serons pas toujours en mesure d'agir avec autant de générosité que nous l'aimerions, ou que les autres le voudraient. Néanmoins, nous prendrons les mesures qu'il faut prendre, celles qui renforceront notre propre société et qui influenceront le monde dans lequel nous habitons. Agir autrement irait à l'encontre de nos traditions les plus fondamentales. J'espère que vous et tous les Canadiens travailleront avec nous.

Merci.